

TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Novembre 2015

BIBLIOGRAPHIE
MONDE ARABE



Ill. de Guridi, extraite de *Le Grand méchant Graou*, Ingrid Chabbert, Samir, 2015.

Une belle brochette de nouveaux titres à découvrir dans cette sélection ! Commençons par saluer la naissance de l'excellente *Revue Onboz* مجلة قنيز, publiée au Liban par la maison d'édition toujours innovante Dar Onboz. Une belle réussite !

Des albums tendres, comme *Le Grand méchant Graou*, coexistent avec des albums abordant des thématiques plus dures, comme dans *Papa, qu'est-ce que ça veut dire « être pauvre »* ؟ بابا شو يعني فقير! Beaucoup d'humour aussi, que ce soit dans les albums ou les romans, et une collection d'imagiers bilingues français-arabe qui vient combler un manque certain !

Nos collègues de la bibliothèque Sala Borsa, en Italie, qui utilisent nos sélections, nous ont proposé d'indiquer systématiquement dans nos notices si le texte d'un livre en arabe est vocalisé ou pas. Le [Comité de lecture Monde arabe](#) adopte cette proposition avec plaisir !

Livres d'images

♥ *Le Grand méchant Graou*

Ingrid Chabbert, ill. Guridi

Beyrouth (Liban) : Samir, 2015

[32] p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm

ISBN 978-9953-31-805-9 : 12 €

À partir de 4 ans

Graou voulait juste être tranquille, faire une sieste au soleil... Mais voilà qu'une fillette tout de rouge vêtue vient l'embêter. Ce petit chaperon rouge nouvelle version n'a pas froid aux yeux, Graou ne lui fait pas peur du tout, même quand il pousse son hurlement terrifiant ! Et elle est têtue, cette gamine, elle veut absolument que Graou devienne son ami ! Finalement, elle s'en va... Résignée ? Que non ! Elle laisse derrière elle un livre, qui va dompter le monstre... Une histoire sympathique aux illustrations élégantes, tendres, tout en légèreté et finesse. L'album est raffiné, bien réalisé, même si on est un peu étonné de la différence de grammage du papier entre les pages de garde et les autres pages de l'album.

L'album existe également en arabe : وحشون الكبير الشَّرِير (ISBN 978-9953-31-875-2). Le texte, traduit par Antoine Tohmé, est entièrement vocalisé. (HC)

[Il était une fois un tyran] كان يا ما كان كان هنالك طاغية

Ana Maria Machado, ill. José Carlos Lollo, trad. du portugais (Brésil) Saleh Almani

Doha (Qatar) : Bloomsbury Qatar Fondation Publishing, 2014

39 p. : ill. coul. ; 27 x 18 cm

ISBN 978-99921-95-61-1 : 9,90 €

À partir de 8 ans

Ana Maria Machado, la célèbre écrivain brésilienne de livres pour enfants, lauréate du prix Hans Christian Andersen en 2000, raconte dans cet album, publié en portugais sous le titre *Era uma vez um tirano*, l'arrivée au pouvoir d'un dictateur dans un pays fictif. Petit à petit, les droits des habitants sont réduits, jusqu'à devenir inexistantes. Plus de couleurs, plus de discussions, un couvre-feu pour cloîtrer les gens chez eux à la tombée de la nuit... Et du travail, beaucoup de travail, pour empêcher les personnes de réfléchir. Le salut de ce monde devenu gris, étouffant dans la fumée des usines, viendra de trois enfants ; ils déclencheront un petit mouvement qui, en s'amplifiant, détronera le dictateur. Les dessins sympathiques, aux traits légers, accompagnent bien le basculement de cet univers coloré vers le gris-noir de la dictature. On comprend l'importance de cette histoire dans le contexte historique brésilien, mais aussi celui de bien d'autres pays, et on saluera la traduction de cet ouvrage en arabe dans un texte entièrement vocalisé : il pourra servir à lancer des discussions sur la démocratie, la dictature, les droits de l'homme, dans un Monde arabe en constante mutation. (HC)

Les Imagiers de la fourmi مصوّر النملة

Beyrouth (Liban) : Samir (Dare-Dare), 2015

[40] p. : ill. coul. ; 14 x 14 cm

Les Animaux الحيوانات ISBN 978-9953-31-540-9

♥ **La Nature** الطبيعة ISBN 978-9953-31-541-6

Les Objets الأشياء ISBN 978-9953-31-542-3

Les Aliments الطعام ISBN 978-9953-31-543-0

3,90 € chacun

À partir de 2 ans

Avec leurs petits formats carrés faciles à manipuler et leurs photographies attrayantes, ces quatre albums viennent combler un manque en matière d'imagiers bilingues français-arabes. Chaque thème choisi - les objets, les animaux, la nature et les aliments - est traité dans un livre séparé. Le vocabulaire est riche mais toujours présenté de manière simple et explicite. Le texte est vocalisé. Une fourmi souvent représentée dans une situation cocasse (elle joue à la pétanque avec des petits pois, s'apprête à plonger dans un verre d'eau...), esquissée en noir et blanc, se promène dans les pages ; l'enfant peut s'amuser à la repérer. Les albums peuvent se lire dans les deux sens de lecture, ce qui est également appréciable.

L'imagier sur la nature est particulièrement intéressant car il en existe peu sur ce thème. Il s'ouvre sur une belle double page représentant notre galaxie pour passer en revue les différentes planètes et arriver à la Terre. L'enfant découvre alors les différentes saisons, les reliefs ainsi que la végétation pour aboutir aux quatre éléments naturels que sont le feu, l'eau, la terre et l'air.

Dans l'imagier des objets, les nouvelles technologies ont leur place (la tablette, le téléphone et l'ordinateur portables). Quelques instruments de musique sont également représentés mais il est tout de même regrettable que le plus célèbre instrument de la musique arabe, le 'oud, n'en fasse pas partie.

L'imagier des aliments est, plus que les autres, sujet à discussion puisque les mots désignant notamment certains fruits sont très différents d'un pays à l'autre. Ce vocabulaire renvoie donc au lexique libanais.

Une collection plutôt réussie, compte tenu de la difficulté de traiter en langue arabe les mots de la vie quotidienne des enfants : la langue des petits peut être très différente de l'arabe standard commun à tous les pays arabes... (SR)

[Papa, qu'est-ce que ça veut dire « être pauvre » ?]

بابا شو يعني فقير؟

Kindah et Khalīl Harb, ill. Kindah Harb

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2015

[31] p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-614-4390-52-8 : 13,50 €

À partir de 7 ans

May est une petite fille de sept ans, issue d'une famille aisée, qui a l'habitude de poser beaucoup de questions. Un jour, à la porte de son école, elle voit un jeune garçon de son âge, pâle, sale et mal habillé, qui vend des chewing-gums. Que fait-il là, au lieu d'être à l'école ? Le père de May lui explique que le garçon est pauvre et que sa famille n'a pas les moyens de l'envoyer à l'école. Pour la première fois, au lieu de poser des questions, May s'enferme dans le mutisme et se plonge dans de profondes réflexions. Au bout de quelques jours, elle retrouve son sourire et commence à comploter avec ses camarades d'école. On laissera au lecteur le plaisir de découvrir la suite...

Dans la vraie vie, May s'appelle Kinda, et elle a concocté avec son père ce livre qui nous parle de la vraie vie, dans laquelle certains enfants mendient tandis que d'autres vont à l'école, sont bien habillés et mangent à leur faim. Le point fort de cet ouvrage est de ne pas nous parler « bébé », mais de raconter la prise de conscience de cette petite fille et sa capacité à mettre en action le fruit de ses réflexions dans une langue simple et naturelle, mais très précise et sans concessions. Quant aux illustrations, réalisées par Kinda, elles sont pour le coup dans un style très enfantin, mais la mise en pages est imaginative et bien conçue. Le texte est partiellement vocalisé. (MW)

♥ [La Petite Gruffalo] الغرغولة الصغيرة

Julia Donaldson, ill. Axel Scheffler, trad. de l'anglais Nadia Fouda et Andy Smart

Doha (Qatar) : Bloomsbury Qatar Fondation Publishing, 2015

15 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm

ISBN 978-99921-42-50-9 : 8,50 €

À partir de 4 ans

Voici la suite d'un premier album très réussi (الغرغول [Gruffalo], publié par Bloomsbury en 2010) dans lequel une souris très maligne arrive à force de ruse et d'intelligence à berner tous les prédateurs de la forêt qui rêvent de faire leur festin de ce petit rongeur. Elle parvient même à faire trembler de peur un monstre terrifiant appelé al-Gharfoul, le Gruffalo. Dans cette nouvelle histoire, notre Gruffalo est papa d'une petite fille. Il l'élève dans la peur de la souris mangeuse de monstres. Très curieuse, la petite décide, par une nuit de pleine lune, de voir de ses propres yeux à quoi ressemble cet animal si terrifiant. Et la souris a plus d'un tour dans son sac pour perpétuer le mythe...

Comme dans le premier album, le texte arabe, partiellement vocalisé, est rythmé par des rimes bien choisies et se lit avec beaucoup de plaisir. Une traduction réussie pour faire connaître aux lecteurs arabophones un classique de la littérature jeunesse.

À noter que la version arabe a été traduite à partir du texte original en langue anglaise. L'enfant du Gruffalo est, comme dans sa version originale, une petite fille, alors que la version française l'avait, dans un premier temps, transformé en petit garçon... La nouvelle édition de 2013, chez Gallimard, rectifie le sexe de la petite Gruffalo, tout en gardant le titre *Petit Gruffalo*, déjà utilisé pour le film d'animation inspiré de l'album. (SR)

[La Radio de ma mère : Histoires] مذياع أمي. قصص

Farah Hamdaoui, ill. Raouf Karray
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2015
33 p. : ill. coul. ; 17,5 x 32,5 cm
ISBN 978-614-439055-9 : 19 €

À partir de 8 ans

Une série de trois histoires, voilà ce que ce livre *La Radio de ma mère* nous propose. C'est aussi le titre de la première histoire dans laquelle Mohammed nous raconte ses souvenirs d'enfance. La voix de la radio berçait ses nuits depuis sa naissance. Les chansons de Fayrouz, chanteuse libanaise, au petit déjeuner, ainsi que les chants et récitations du Coran, pendant le Ramadan, rythmaient les journées de sa mère...

Dans le deuxième récit, intitulé « Le Mendiant et la lampe magique », nous pouvons lire l'histoire d'un mendiant de notre temps qui, un jour, trouve dans un coin d'une rue une vieille lampe poussiéreuse. L'auteur revisite ici un célèbre conte des *Mille et une nuits*, les aventures d'Aladdin et de la lampe merveilleuse, et souligne l'importance du travail dans la vie et la nécessité de bannir toute fainéantise pour réaliser ses aspirations. Le génie est décrit d'une manière drôle et moderne, n'exauçant que les demandes raisonnables.

Le dernier texte, intitulé « Le Jour de naissance de Solhouf », nous emmène au bord de la mer, sur une plage couverte de petites boules blanches éparpillées sur le sable, des œufs de tortues d'eau. Au coucher du soleil le premier œuf éclot et une petite tortue sort de sa coquille. Toutes les tortues répondent instinctivement à l'appel de l'eau. Tous les bébés tortues, oui... sauf un: Solhouf. Heureusement que Salhaf, la sage tortue terrestre, vient à son secours...

Le style naïf des dessins, la disposition des personnages et l'utilisation des motifs géométriques en abondance rendent les illustrations vivantes. Raouf Karray fait appel à la richesse de la palette des couleurs, le vert, le bleu ou le rouge vif, pour représenter un monde typiquement oriental, agréable et joyeux. (NH)

♥ [Le Renard est en train de pondre] الثعلب يببيض

Hicham 'Alwan, ill. Fatima Hasrawiyan
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2015
24 p. : ill. coul. ; 21 x 26 cm
ISBN 978-614-439-056-6 : 11,50 €

À partir de 6 ans

Madame Poule a soif. Elle demande à Monsieur Coq de s'occuper des œufs, le temps pour elle d'aller se désaltérer. Monsieur Coq s'assied donc sur les œufs pour les couvrir. Madame Cane passe par là, avec son caneton : « Le coq en train de pondre ! Il fallait vivre pour voir ça ! » s'exclame-t-elle, choquée.

Madame Poule tardant à revenir, Monsieur Coq s'inquiète. Il voudrait bien partir à sa recherche, mais comment laisser les œufs ? Passe Petit Renard. Un peu effrayé, ce dernier demande à Monsieur Coq s'il est en train de pondre. Non, répond le Coq, mais un remplacement serait bienvenu... Et voilà le renard en train de couvrir l'œuf de la Poule !

Émoi dans la basse-cour ! Attiré par le tapage, le fermier s'avance avec sa grosse carabine. Heureusement, Petit Renard et le fermier arrivent à s'expliquer avant que l'irréparable ne soit commis. Toutefois, le fermier demande à Petit Renard de déguerpier. Que faire des œufs ? Il ne reste plus au fermier qu'à les couvrir à son tour... Madame Cane, qui passe à nouveau par-là, manque de s'évanouir, et décide aussi sec de prendre ses cliques et ses claques pour trouver une basse-cour un peu plus raisonnable...

Monsieur Coq et Madame Poule reviennent enfin, et c'est le moment que choisissent Poussinet et Poussinette pour sortir de leur coquille, comblant les vœux de leurs parents, Madame se réjouissant de la naissance d'une fille, et Monsieur de celle d'un garçon.

Cet album agréablement loufoque, dont le texte est partiellement vocalisé, est bien servi par de très jolies illustrations. (MW)

[Taq taq] طق.. طق

Nabiha Mehaydli, ill. Hasan Amikan
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2015
[24] p. : ill. coul. ; 26 x 21 cm
ISBN 978-614-439-049-8 : 13,50 €

À partir de 3 ans

L'album est construit autour d'une onomatopée, « tac tac ». Sur la couverture, le deuxième « tac » apparaît inversé comme dans un miroir. Au fil des pages se succèdent des scènes au cours desquelles est produit le bruit correspondant.

Tac Tac : un musicien joue du tambour. Tac tac : un forgeron martèle du fer. Tac tac : la pluie tambourine sur la vitre. Tac tac : un pivert frappe le tronc de son bec. Tac Tac : quelqu'un frappe à la porte. À la dernière scène, le bruit persiste : une surprise attend le lecteur...

À chaque scène correspond un texte court, rythmé et vocalisé, débutant par « tac tac », et dans lequel le mot désignant l'auteur du bruit apparaît en rouge ; une illustration, qui marie différentes techniques, dont le pochoir et le collage, se déploie sur la double page.

Chaque personnage, être humain ou animal, est réalisé sur du papier blanc découpé en une forme ovale, ce qui annonce sans doute la surprise finale. Sur les visages, presque tous représentés de profil, apparaissent les deux yeux, ce qui confère un caractère étrange aux personnages, déjà dotés de pieds et de mains minuscules, et marqués par une certaine raideur, due au graphisme géométrique.

Les pages de garde sont ornées de touches de couleur, comme les touches d'essai du peintre.

Un charme un peu désuet se dégage de cet album, qui devrait plaire à des enfants dès trois ans, s'ils le lisent avec un adulte. (LV)

Un cadeau pour toujours هدية دائمة

Samanta Malavasi

Rabat (Maroc) : Marsam, 2015

32 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-9954-213-66-7 : 12 €

À partir de 6 ans

Pour son anniversaire, Salma organise une fête et son grand ami Yacir est le premier à être invité. Yacir aimerait lui offrir un cadeau qui dure toujours. Il se creuse la tête, puis finit par s'endormir, mais continue de réfléchir dans son rêve. Des pommes ? Elle finira par les manger. Des crayons de couleurs ? Ils finiront par s'user. Des pissenlits ? Ils finiront par être emportés par le vent. Un bouquet de fleurs ? Encore quatre ou cinq propositions de ce genre... Et Yacir doit bien finir par se réveiller puisqu'on le voit ensuite arriver chez Salma tenant entre ses mains... un petit arbuste. « Il grandira avec notre amitié et deviendra plus fort et plus solide chaque jour de notre vie ». Vision optimiste de la vie ! Les illustrations sont assez charmantes pour en faire un ouvrage – bilingue - agréable à feuilleter. Le texte arabe est vocalisé. (MW)

Contes

Les Mille et une nuits

Trad. de l'arabe Antoine Galland, ill. Hiba Farran

Beyrouth (Liban) : Samir (Les Mille et une nuits), 2015

257 p., 224 p., 248 p. : ill. coul. ; 22 x 15 cm

12,50 € chacun

À partir de 10 ans

Cette collection se propose de faire découvrir les récits les plus célèbres, et d'autres moins connus, des *Mille et une nuits*. Le premier contient « Aladdin », le deuxième réunit « Ali Baba et les quarante voleurs », « Ali Cogia » et « Le Cheval enchanté », le troisième « Sindbad le marin » et « Les Deux sœurs jalouses de leur cadette ». Le texte intégral de la traduction de Galland, celle-là même qui fit connaître les *Nuits* en Occident puis par ricochet en Orient, est repris ici avec une mise en pages aérée, un découpage en chapitres, des notes et un résumé du récit-cadre. Reliés, illustrés de gravures anciennes du 19^e colorisées par Hiba Farran, ces livres ont un charme « vintage ». (GC)

Aladdin ISBN 978-9953-31-640-6

Ali Baba : recueil de 3 contes ISBN 978-9953-31-641-3

Sindbad et un autre conte ISBN 978-9953-31-642-0

Saïd et la boule de cristal سعيد والكرة البلورية

El Mostafa Bouignane, ill. Samanta Malavasi

Rabat (Maroc) : Marsam, 2015

32 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-9954-213-64-3 : 12 €

À partir de 7 ans

Ce conte est une version très simplifiée de l'histoire d'Aladdin et de la lampe merveilleuse, la lampe étant ici remplacée par une boule cristal. S'agit-il d'un conte populaire ? Le texte de ce livre bilingue a-t-il été traduit de l'arabe vers le français ou du français vers l'arabe ? Autant d'informations qui ne figurent pas sur le livre... Le texte manque un peu de relief et de saveur, les illustrations sont acceptables (jolies couleurs mais manque de subtilité du trait)... La principale qualité de ce livre est d'être un ouvrage bilingue, dont le texte en arabe est vocalisé. (MW)

Poésie

Poèmes en paysages أشعار الحقول

Géraldine Hérédia, ill. Clotilde Staës, trad. de l'arabe (Égypte) Mathilde Chèvre

Marseille (France) : Le Port a jauni (Poèmes), 2015

24 p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-919511-13-6 : 7 €

À partir de 7 ans

Poèmes en paysages est un recueil qui emmène l'enfant en promenade dans la nature, à travers les paysages décrits au fil des pages. En été ou en hiver, à la rencontre des créatures minuscules ou gigantesques, dans les airs avec des ailes, à vélo ou à pied sur terre, des poèmes descriptifs, incitatifs, pour plonger dans l'eau ou escalader les montagnes, avec légèreté, en toute liberté... Cette légèreté est présente aussi bien dans le texte arabe (très rarement vocalisé) que dans le texte français.

Les gravures inspirées par les poèmes accompagnent la douceur des mots, lentement ou au galop...

La disposition des textes arabe et français en vis-à-vis est réussie et donne l'impression au lecteur que les textes ne forment qu'un seul poème. (NH)

Roubaiyat ربايعات

Salah Jahine, ill. Walid Taher, trad. de l'arabe (Égypte) Mathilde Chèvre
Marseille (France) : Le Port a jauni (Poèmes), 2015

24 p. : ill. coul. ; 22 x 17 cm

ISBN 978-2-919511-13-6 : 7 €

De 8 à 78 ans

Quelle bonne idée de publier des poèmes de Salah Jahine, ce journaliste qui fut aussi caricaturiste, scénariste et poète, pratiquant un genre poétique encore très vivant aujourd'hui en Égypte, et qui a choisi pour s'exprimer l'arabe dialectal égyptien.

Neuf poèmes de quatre vers, extraits de son recueil ربايعات *Roubaiyat* (Quatrains), sont ici publiés, sans vocalisation, avec leur traduction en français. Et le livre, comme d'autres livres bilingues publiés par les éditions Le port a jauni, peut être lu dans les deux sens, selon que le lecteur souhaite lire l'arabe ou le français.

Mathilde Chèvre a pris le parti de s'écarter parfois un peu du texte original, mais c'est pour en rendre en français la saveur, et restituer la musicalité de la langue arabe égyptienne, en jouant sur le rythme et les rimes.

Les thèmes évoqués par les poèmes choisis vont des pleurs du nourrisson aux jeux d'enfants un jour de fête, en passant par la tristesse de l'être humain et les moyens par lesquels il tente d'y remédier. Le terme عجبي [agabi], qui termine chaque poème tel un refrain, et signifie « étonnant, n'est-ce pas ? », traduit ici par « bizarre, bizarre », souligne l'intention du poète d'exprimer l'étrangeté de la vie et de s'interroger sur son sens.

C'est une illustration en double page, unissant les première et quatrième de couverture, qui compose la couverture de l'album ; une réussite !

La tonalité triste de plusieurs poèmes est bien rendue par les illustrations délicates et oniriques au trait fin réalisées par Walid Taher, le plus souvent sur des aplats de couleurs foncées, où le noir et le gris dominent, éclipsant l'ocre jaune et le bleu gris, pourtant présents. Le mot عجبي calligraphié différemment est présent dans chaque illustration.

Les pages de garde sont anthracite, avec un bandeau ocre jaune sur lequel figurent la présentation du poète et de l'illustrateur.

Un album original ouvrant sur un aspect méconnu de la culture égyptienne contemporaine, tout en abordant des thèmes universels.

L'on regrette seulement que ce livre ne soit pas accompagné d'un CD avec l'enregistrement des poèmes en arabe, qui en faciliterait la lecture pour les lecteurs non égyptiens. Et doublerait le plaisir ressenti. (LV)

Romans

Atchoum

Lenia Major

Beyrouth (Liban) : Samir (Poche junior), 2015

ISBN 978-9953-31-852-3 : 7 €

À partir de 9 ans

Cela semblait une bonne idée, au départ : recueillir un faon abandonné par sa mère et s'en occuper, en cachette des parents, le temps que l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage vienne le chercher. Antoine, Clémence, Léon et Lily pensaient pouvoir s'en sortir sans souci. Mais les situations loufoques - et les mensonges - s'enchaînent ; il n'est pas si simple de cacher un faon pendant un jour et une nuit... Une histoire pleine de rebondissements, qu'on lira avec plaisir - et avec le sourire - ! (HC)

Une page à la fois

Corinne Albaut

Beyrouth (Liban) : Samir (Poche junior), 2015

75 p. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-9953-31-853-0 : 6 €

À partir de 9 ans

Basile trouve un journal intime sur le banc où il s'installe tous les jours pour attendre sa mère. Surprise : ce journal a été écrit par une certaine Angèle à son intention ! Mais elle lui demande de ne lire qu'une page à la fois. Au fil de la lecture, Basile s'intéresse de plus en plus à cette mystérieuse Angèle qu'il n'arrive pas à identifier. Quand il apprend qu'elle va subir une greffe du cœur, il mobilise tout son entourage pour la trouver et avoir de ses nouvelles... Un angle intéressant pour un récit délicat, qui évite le piège du pathétisme. (HC)

Bandes dessinées

♥ Laban et confiture ou comment ma mère est devenue Libanaise

Léna Merhej, trad. de l'arabe (Liban) Simona Gabrieli et Marianne Babut

Marseille (France) : Alifbata, 2015

128 p. : ill. ; 24 x 17 cm

ISBN 978-2-9553928-0-5 : 15 €

À partir de 12 ans

Une très bonne nouvelle : (أو كيف أصبحت أمي لبنانية) , pour lequel nous avons eu un coup de cœur et que [nous avons présenté dans Takam Tikou](#), a été traduit en français et publié par l'association Alifbata, qui veut promouvoir la bande dessinée du Monde arabe en la traduisant en français. Et cet ouvrage est un bel exemple de

réussite ! Lena Merhej, auteure libanaise de bande dessinée, raconte la vie de sa mère, Allemande, au Liban, à travers des séquences variées, illustrant les différences culturelles, son engagement de médecin et son quotidien de mère de famille nombreuse, tout cela dans le contexte de la guerre civile au Liban (1975-1990).

Le texte de la version originale, en arabe dialectal libanais, est très bien rendu dans sa traduction française, fluide et authentique. Le format de l'ouvrage en français est un peu plus grand, la mise en pages a été un peu modifiée pour adapter les planches aux marges, plus présentes. Le papier est blanc, alors qu'il était jaunâtre dans l'édition originale. La version française a gagné ainsi en lisibilité et en confort de lecture. Les pages de garde et les rabats ont également évolué. Une présentation de l'ouvrage est proposée sur le rabat prolongeant la couverture.

Notons également que le dessin de la couverture a changé : celui de la version arabe, très coloré, illustre le moment convivial du repas sur un balcon avec vue sur Beyrouth. Le dessin continue sur la quatrième de couverture pour montrer les autres membres de la famille.

La nouvelle couverture met en scène la mère de Lena Merhej, les yeux écarquillés, tenant une petite valise à deux mains, dans un paysage qui évoque un désert. En quatrième de couverture, un dattier. Une sensation de solitude se dégage de l'ensemble, ce qui illustre bien la situation de la jeune allemande arrivant au Liban. Cette couverture, plus sobre, ancre l'ouvrage dans l'univers du roman graphique destiné également à un public adulte, alors que celle de la version arabe, plus colorée et plus proche de l'univers de la bande dessinée, semble s'adresser à un public plus jeune. Une belle évolution, qui mérite le détour ! (HC)

Documentaire

♥ [Qatquta nous chante le taqtuqa] قطوطة تغني لنا طقطوقة

Hilmi al-Touni

Le Caire (Égypte) : Dar al-Shourouq, 2010

15 p. : ill. coul. ; 29 x 21 cm

ISBN 978-977-0928-20-0 : 17 €

À partir de 10 ans

Qatquta nous apprend ce qu'est le Taqtuqa, un genre musical populaire vocal, chanté en arabe dialectal, ainsi que bien d'autres choses sur la musique arabe.

L'album s'articule en trois parties : les structures musicales (al-qawālib), les instruments de l'orchestre oriental (al-takht al-sharqiyy) et les genres musicaux. Ce lexique spécifique est présenté, pour chaque élément, avec une définition à la manière d'un petit dictionnaire simplifié de la musique.

Dans la deuxième partie, les différents protagonistes de l'orchestre sont représentés jouant de leur instrument sur de belles doubles pages, tout en sobriété. Hilmi al-Touni a dessiné ensuite chaque instrument avec plus de détails, pour en expliquer le fonctionnement.

Lorsqu'il aborde les genres musicaux, l'auteur illustre son propos par des titres de chansons connues et nous indique aussi quels grands noms de la musique arabe les ont interprétées.

L'album se referme sur l'illustration très réussie de l'orchestre au complet accompagnant Qatquta qui chante une strophe connue de taqtuqa, le oud entre les mains.

Bien que les informations apportées restent plutôt techniques et lexicales et manquent d'éléments historiques pour apporter plus de profondeur au propos (l'origine des instruments est rarement citée de même qu'il n'y a aucune information sur leur histoire), cet album, très partiellement vocalisé, reste néanmoins très intéressant car il existe peu de documentaires en langue arabe à destination des enfants sur ce sujet. Il est par ailleurs servi par les très beaux dessins de l'artiste. (SR)

Revue

♥ [La Revue Onboz : Voler] مجلة قنيز. الطيران

Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2015

ISBN 978-9953-465-40-1 : 13,50 €

À partir de 10 ans

Un vent frais vient de frapper à la porte de l'édition jeunesse en langue arabe avec le premier numéro de *La Revue Onboz* مجلة قنيز [Majallat Onboz], éditée par la maison d'édition libanaise Dar Onboz dont on connaît déjà le côté avant-gardiste. Un grand thème pour ce premier numéro : « Voler ». Le lecteur est d'abord surpris par le nombre de suppléments accompagnant la revue : il y a la revue elle-même, support principal, et en annexe un cahier d'activités et une chemise comprenant des papiers origami, un plateau de jeu pour un Jeu de l'Oie revisité, et des patrons pour plusieurs constructions de papiers. La diversité des supports et la qualité des papiers utilisés illustrent le soin apporté à la conception de la revue. C'est d'ailleurs un constat réaffirmé dès les premières pages, lorsque l'on jette un coup d'œil au sommaire : autour de la thématique principale, la revue rassemble des domaines si différents que le lecteur a hâte de tourner les pages pour satisfaire sa curiosité : histoire, mathématiques, contes, mythologie, comptines, géographie, travaux manuels, calligraphie ne sont que quelques-uns des domaines abordés. Nous comprenons que la thématique choisie n'est qu'un prétexte pour toucher des domaines culturels et artistiques innombrables. Et impossible de parcourir les pages de la revue trop rapidement, chaque double-page offrant un travail esthétique impeccable, des images, des dessins et une mise en pages très agréable. Le contenu des articles ne déçoit pas non plus : un travail de recherche a été indéniablement mené pour la rédaction des textes. Citons quelques articles à titre d'exemple : un dossier Hitchcock, un article sur l'Hôtel Baron à Alep, un dossier spécial sur les abeilles... À cela s'ajoutent des infographies, des BD, des jeux de typographies, des contes et des mythes, des citations d'Al-Mutanabbî, le grand poète arabe... Le grand plus : il y a

un enrichissement audiovisuel proposé pour certaines pages, signalé dans une note qui invite le lecteur à visiter le site internet de la revue et à écouter la plage audio ou à visionner la vidéo correspondante. Enfin, le cahier d'activités est à la hauteur du reste : fait comme le tableau de bord d'un apprenti ingénieur, il propose des défis tels que « faire un avion de papier » et invite le lecteur à écrire ses notes après l'expérience. En bref, *La Revue Onboz* offre un condensé d'informations et de culture générale avec un goût pour les travaux manuels. La mise en pages et en papier est très esthétique ; le graphisme est varié et élégant, et un soin particulier est accordé à la qualité de la fabrication. Certains textes, partiellement vocalisés, sont en dialecte libanais, mais la grande majorité sont écrits en arabe littéraire et adaptés aux enfants. Revue que l'on conseille donc tant pour les jeunes que pour les grands ! (NS)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Rédactrices :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Ghislaine Chagrot (GC), BnF/ CNLJ, Paris

Naïla Hanna (NH), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Nawel Lalam (NL), Illustratrice, Paris

Sarah Rolfo (SR), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Nathalie Sfeir (NS), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris